

## **Sowat**

### **Biographie**

**Sowat** est un artiste franco-américain basé à Paris. Sa longue et complice collaboration avec Lek nourrit, depuis toujours, sa démarche personnelle : grands voyageurs, acteurs d'interventions in situ et aux œuvres spectaculaires car inscrites dans l'espace public, ils tirent des itinérances du duo Lek & Sowat une expérience du sensible qui vient enrichir leurs parcours individuels. Après une année à la Villa Médicis (2015-2016), ils reviennent à Paris en résidence à la Cité internationale des arts. C'est dans son atelier sur le site de Montmartre que Sowat a ainsi pu bénéficier de ce temps particulier qu'est celui de la résidence d'artiste, en retrait des regards que l'on croise ou qui vous scrutent dans l'espace public un temps de recherche, de suspens du quotidien, et d'expérimentation, où il approfondit ses essais de calligraphies sur toile et papier.

Dans son atelier, Sowat aborde ainsi plus intimement certains aspects de sa démarche, tout en explorant plus avant le calligraffiti, qui est au cœur de sa pratique picturale. Pour cela, il fait appel à des matériaux généralement considérés comme appartenant à des mondes antinomiques (celui du graffiti et celui des beaux-arts) : Sowat est un passeur et son œuvre comme une passerelle entre ces deux univers.

Ce temps d'atelier, un retrait du monde, aura permis à Sowat d'affiner son geste artistique. Ses œuvres témoignent d'un langage multiforme, qui tient tout d'abord de la citation : la technique du tag chère à Sowat vient servir les formes, volutes, torsions, taches et lignes d'écritures qui s'inspirent directement de diverses esthétiques calligraphiques très repérées dans l'espace urbain : le Cholo writing de Los Angeles (où habite la moitié de la famille de l'artiste), les inscriptions en latin dans la pierre et le marbre des édifices romains, les calligraphies arabes observées au Maroc ou aux Émirats Arabes Unis, le graphisme de l'alphabet hébreu redécouvert lors d'une intervention à Tel Aviv, ou encore les idéogrammes chinois regardés de près lors d'un séjour à Hong Kong. Sowat inscrit d'abord sa pratique d'écriture peinte dans des références globales, pour certaines : référence à la grande histoire millénaire ou la micro-histoire de villes-mondes (comme Los Angeles), tirées de ses nombreux voyages, qu'il va ensuite s'approprier.

Les toiles de Sowat sont autant de déclinaisons d'un nouvel alphabet formant des phrases qui se transmuent. Son travail est ainsi d'abord une célébration du signe, se traduisant par une effervescence organisée, voulue par l'artiste transformé en alchimiste démiurge, qui se joue de sa propre maîtrise technique : en apposant sur la peinture, et sur son geste artistique, de l'eau et d'autres "fluides" qui vont réagir ensemble et faire évoluer les motifs sur la toile, il laisse ainsi la part des choses naturelles modifier et transformer le phrasé de ses toiles.

La puissance iridescente de ces œuvres nous laisse entrevoir, à distance, des pluies diluviennes, des forêts chamarrées profondes, d'essaims tremblotants, ou, quand on s'approche, des textes et des formes d'écritures, recouverts de parures de camouflages, qui nous permettent de retracer et revenir à l'origine de l'œuvre, au plus près du geste de l'artiste.

**Bénédicte Alliot**

Directrice Générale de la Cité internationale des arts

Texte publié en préface du catalogue de l'exposition personnelle de Sowat

*"La mécanique des fluides"*

2019 - Galerie LE FEUVRE & ROZE